

Dominique Bagouet, une mémoire toujours vivante

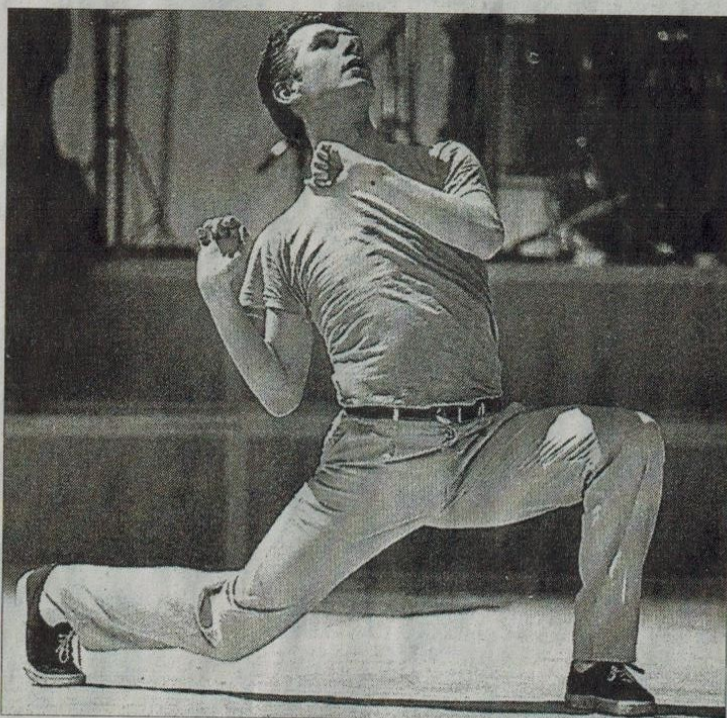
Le chorégraphe reste un modèle pour la danse à Montpellier et en Europe.

Décédé le 9 décembre 1992 à Montpellier, après avoir, au cours des douze années passées dans la ville, littéralement initié et transformé « l'âme et la danse », et ce, avec la pleine confiance du maire Georges Frêche qui l'avait invité, Dominique Bagouet est plus que jamais vivant.

Créée en avril 1993 à l'initiative de Liliane Martinez, codirectrice alors de la compagnie, l'association Les Carnets Bagouet, qui accompagne aujourd'hui l'anniversaire des 25 ans de sa disparition, s'est immédiatement constituée en centre d'archivage, mais aussi en laboratoire où partager des expérimentations et soutenir la recréation de ses pièces.

À ce jour, pas moins de 44 de ses anciens danseurs les ont transmises à 965 interprètes en Europe pour plus d'une centaine de représentations d'œuvres phares, telles que *Jours étranges*, *Déserts d'amour* ou *So Schnell* – cette dernière pièce étant portée par Catherine Legrand auprès de danseurs professionnels à Rennes, Paris et prochainement Brive-la-Gaillarde.

« Il nous manque tant ! »,



■ Bagouet dans « Meublé sommairement ».

VINCENT PEREIRA

s'exclame Claire Chancé, danseuse dans la compagnie de 1983 à 1989, sur le blog-spot ouvert pour l'occasion par Les Carnets, pour souligner « le bonheur d'avoir dansé avec lui ».

« Danser la lambada »

Venu sur *Les petites pièces de Berlin* à l'âge de 20 ans, Fabrice Ramalingom, qui a partagé les dernières années de la vie du chorégraphe, se sou-

vient d'« un homme extrêmement joyeux qui adorait dans les fêtes danser la lambada, tout en ayant une connaissance aiguë de la musique contemporaine classique ».

« C'était un homme qui paraissait fragile et jeune, rajoute-t-il. En fait, il était extrêmement déterminé en faveur de la danse, et du côté de ceux qui font la danse. »

Propos identiques du côté de Jean-Paul Montanari, directeur

de l'Agora de la danse, venu rejoindre le chorégraphe dès 1980 : « Il vient à 37 ans de la danse classique avec une énergie créatrice exceptionnelle ; il a quelque chose à dire sur le corps, la musique, la formation des danseurs, l'écriture chorégraphique, les costumes, les décors, la collaboration avec d'autres, des peintres et des musiciens. Il est en particulier à l'origine de la refonte totale du musée Fabre. »

Entrée dans la compagnie comme assistante et très impliquée dans Les Carnets Bagouet, Anne Abeille rappelle « sa fougue, sa jeunesse, sa détermination d'artiste ; dans les tournées, il avait sans cesse de la curiosité et avec nous de la joie. Il avait aussi une grande clairvoyance. Pour lui, l'artiste est un citoyen, qui a sa place et sa parole de citoyen, et l'exprime à travers l'art. »

In memoriam Dominique Bagouet, une âme et une danse pour la vie !

LISE OTT

redac.magazine@midilibre.com

► Pour toutes informations et accéder au blog : lescarnetsbagouet.org